

Les Rois Catholiques

Introduction :

Les Rois Catholiques (Isabelle Ire de Castille reine de Castille et Ferdinand II d'Aragon , roi d'Aragon et de Sicile) sont à l'origine de la fin de l'Espagne musulmane grâce à la prise de Grenade le 2 janvier 1492 après un siège de 6 mois contre les Maures occupant la ville.

Ferdinand D'Aragon (né en 1452 à Saragosse et mort en 1516 à Madrigalejo) et Isabelle de Castille (née le 22 avril 1451 à Madrigal de las Altas Torres et morte le 26 novembre 1504 à Medina del Campo) furent pour les générations qui les ont suivis le symbole du renouveau espagnol (le pays qui était ravagé à cause des guerres multiples est devenu un pays unifié politiquement et religieusement). En quelques années, un seul souverain gouvernait l'ensemble des royaumes espagnols, et dans la péninsule, il n'y avait plus trace de la présence musulmane. Nous allons montrer comment ce pays divisé est devenu un pays uni.

Comment ce pays divisé est devenu un pays uni ? L'unification voulue par les Rois Catholiques est d'abord territoriale et politique : il faut unir les royaumes chrétiens pour pouvoir combattre les Maures. Cette politique d'union permet alors le développement.



Vemos a los Reyes Católicos, Fernando e Isabel

I-Une unification territoriale et politique

1. Rappel de la situation de l'Espagne

L'Espagne en tant qu'Etat, au XVème siècle, n'existe pas. Le territoire était divisé en trois royaumes chrétiens, la Navarre, la Castille (qui est un regroupement de la vieille et de la nouvelle Castille) avec Léon, et l'Aragon. Enfin il y avait un dernier état musulman, celui de Grenade. Le mariage de Ferdinand et d'Isabelle inquiète donc les souverains voisins car l'Aragon et la Castille-et-Léon, réunis au sein d'un seul état permet de prévoir l'émergence d'une grande puissance.

Voici une carte de l'Espagne à l'époque pour vous permettre de mieux imaginer comment était l'Espagne à l'époque :



L'ESPAGNE DES ROIS CATHOLIQUES

(D'après J.-P. Dedieu, L'Espagne de 1492 à 1808)

La foto representa un mapa de España en 1492. Podemos ver los diferentes territorios de España en esta época (Castilla y León, Aragón, Granada y Navarra).

Il existe tout d'abord des conflits entre Jeanne la Beltraneja reniée par son père, Henri IV, souverain de la Castille et aussi de Léon, et Isabelle de Castille (ces conflits sont dus au fait que Henri a choisi Isabelle, sa sœur comme héritière du trône au lieu de sa fille, héritière légitime). Cette guerre de succession entraîne aussi des dissensions sur le plan intérieur où la Castille-et-Léon est divisée en deux camps, les partisans de Jeanne et les partisans de Isabelle. Finalement, la question de la succession au trône est résolue par les armes lors de la bataille de Toro en 1476 où les troupes favorables à Jeanne sont défaites.

2. L'unification politique passe par une unification des territoires chrétiens

Isabelle était soutenue dans ses ambitions par l'archevêque de Tolède et d'autres grands. Celui-ci arrangea alors un mariage secret avec le fils de Jean II d'Aragon, Ferdinand, en dépit des ordres du roi de Castille. Étant cousins, les futurs mariés devaient demander l'autorisation du Pape, mais pour gagner du temps, l'archevêque fit rédiger un faux. Le mariage eut lieu à Valladolid en 1469 en toute discrétion, pendant une absence de Henri IV. Pour s'y rendre, Ferdinand dut traverser déguisé son pays en proie aux troubles. Henri, de retour, ne put que reconnaître le mariage et tenter de circonvenir le danger que représentait Isabelle pour la paix en Castille.

Les deux rois furent liés par les liens du mariage, mais aussi par un contrat d'association politique. Toutes les décisions en politique étrangère étaient prises en commun. Ils voyageaient donc ensemble par monts et par vaux, Isabelle partageant la vie de camp de son mari. Jamais, rois ne furent plus près de leur peuple, au dire des témoins de l'époque.

II-Une unification économique

1. Agriculture, artisanat et industrie

Les Rois Catholiques et avec eux les Cortès (une assemblée pour chaque royaume dépendant de

l'autorité du souverain espagnol) s'attachent aussi au développement économique de leurs pays. Ils favorisent l'élevage des ovins et le travail de la laine au niveau intérieur afin d'encourager le développement d'une véritable industrie castillane, exportatrice.

2.Un commerce intérieur et extérieur florissant

Ils favorisent aussi le commerce intérieur en optimisant le réseau routier de l'époque. Mais comme dans les autres pays d'Europe, le réseau fluvial et le réseau maritime lui font sérieusement concurrence car il est lent, pas très sûr (les taxes et divers droits de passage y sont innombrables). C'est à cette époque que les grandes villes usurpent aux Rois Catholiques le privilège de tenir une ou deux foires par an, d'une à trois semaines généralement, et si possible exemptées de taxes pour attirer les marchands. Il existe deux types de foires: les foires agraires où se négocient les produits de la terre et de l'élevage ainsi que des produits artisanaux, et les foires consacrées aux denrées de "luxe", souvent importées. Le commerce maritime est l'apanage de grands ports comme Burgos, Bilbao, Barcelone et surtout Valence qui se livre à d'intenses activités d'import-export. Valence, cité artisanale de la soie, de la laine et de la faïence exporte aussi le bois, du cuir, du poisson et du blé. Valence qui, à la fin du XV^e siècle, finira même par se lancer dans la piraterie, alors que les ports castillans la pratiquent depuis quelques temps déjà.

III-Une unification religieuse

1.Ferdinand et Isabelle, des rois « catholiques »

Les Rois « catholiques » sont un titre que reçurent collectivement Isabelle de Castille et Ferdinand II d'Aragon, du Pape Alexandre VI, comme récompense pour avoir octroyé le titre de roi du christianisme au roi de France.



Podemos ver a Isabel y Fernando sagrados por el Papa "Reyes Católicos"

L'empreinte des Rois Catholiques va aussi s'exercer, comme leur nom l'indique, au niveau religieux. En 1492, le Pape Alexandre VI (1431-1503) est élu, il est espagnol et connu sous le nom de Rodrigo Borgia.

Les Rois Catholiques sont des rois bâtisseurs, ils restaurent les cathédrales, construisent des monastères et des couvents urbains.

Grâce à leur puissance, les Rois Catholiques veulent affirmer la puissance de la chrétienté.

Les pouvoirs, spirituel et temporel, vont étroitement coopérer et les minorités religieuses (200 000 juifs et 300 000 musulmans en janvier 1492) vont être difficilement admises dans la communauté. Par une pragmatique du 30 mars 1492, Isabelle et Ferdinand obligent les juifs de leurs royaumes à se convertir ou à partir. 50 000 environ choisirent la première solution; 150 000 s'en allèrent. En 1502, les musulmans de Castille, que l'on désignait sous le nom de "mudéjars", furent obligés de se faire baptiser. Le décret du 25 novembre 1525 étendit la mesure à ceux de la Couronne d'Aragon.

Dès 1478, Ferdinand et Isabelle demandent auprès du Pape la création du Saint Office de l'Inquisition espagnole alors que les souverains des autres États sont plutôt enclins à cette époque à rejeter l'usage de ce tribunal d'Église qui fonctionne en "électron libre" au sein de leur pays et qui donc marche sur leurs plates-bandes. L'Etat espagnol décide donc de prendre sous son contrôle les tribunaux d'Inquisition. Ainsi donc, à partir de 1480, 12 à 13 tribunaux s'implantent dans le pays notamment à Séville, Cordoue, Valladolid, Barcelone, Valence, Murcie ou Tolède... Les tribunaux d'Inquisition sont les tribunaux chargés par la Papauté de lutter contre l'hérésie (la non croyance en une certaine religion). La prison perpétuelle et le bûcher sont des peines fréquentes. En Espagne et au Portugal, l'Inquisition s'exerça longtemps (jusqu'au début du XVIème siècle).

LE SAINT OFFICE (l'administration inquisitoriale)

Grand Inquisiteur ou Inquisiteur Général

désigné par le roi avec l'accord du pape

La Suprema: Conseil de la Suprême

comprend, en 1480, en plus du Grand Inquisiteur, 5 membres désignés par le roi. Puis 7 sous le règne de Philippe II

Tribunal de district

Une vingtaine pour toutes les possessions espagnoles dont 13 pour la seule péninsule ibérique.
Membres (inquisiteur, procureurs, juges, greffiers...) nommés par la Suprema

Commissaire

Ecclésiastique faisant office dans les grandes villes d'Inquisiteur. Nommé par la Suprema selon l'avis des inquisiteurs du tribunal de district

Familier

le "petit soldat" de l'Inquisition. Nommé par la Suprema avec l'accord des inquisiteurs de district. Bénéficie de l'immunité et de certaines exemptions fiscales.

(d'après CARRASCO R., DEROSIER C., MOLINIE-BERTRAND A., Histoire et civilisation de l'Espagne classique 1492-1808, Nathan Université, 1991)

Organización del tribunal de la Inquisición.

2. Les dernières guerres contre les musulmans et la fin de la domination musulmane



Podemos ver a Boabdil en negro a la izquierda y Fernando en rojo y Isabel en blanco a la derecha. Es la *Rendición de Granada* (dos de enero de 1492) por Francisco Pradilla y Ortiz, 1882.

Après de longues années de domination sur le territoire espagnol, les musulmans vont se voir prendre leurs territoires conquis difficilement lorsque les armées de Ferdinand et d'Isabelle dévalèrent plaines et vallées pour envahir le Royaume de Grenade. Des batailles féroces eurent lieu pour tenter de sauver ce dernier bastion musulman d'Europe occidentale. En vain. Malaga, la plus fortifiée des cités grenadines, tomba en août 1487 ; fin 1489, c'était au tour de Guadix, Almuñecar, Almeria et Baza. Au début de l'année 1490, il ne restait plus que la ville de Grenade.

Les Rois Catholiques, Ferdinand et Isabelle, envoyèrent alors à l'émir de Grenade, Boabdil, une offre au terme de laquelle il leur livrerait la ville et abdiquerait en leur faveur moyennant protection et avantages matériels. Appuyé par sa cour et par son peuple, le Roi Boabdil refusa l'offre des Rois Catholiques, prenant l'engagement de défendre sa ville et sa religion autant qu'il lui était possible. La guerre hispano-maure débuta ainsi au cours de l'année 1490. Les Musulmans parvinrent à reprendre un certain nombre de forteresses mais l'arrivée de l'hiver empêcha les deux camps de poursuivre les hostilités.

Ferdinand et Isabelle savaient que la prise de Grenade était la condition pour que le sud de l'Espagne entre définitivement sous leur coupe. Grenade était en effet le foyer de la résistance qui insufflait l'esprit du jihâd au sein des Musulmans andalous. Au printemps 1491, ils levèrent donc une armée de cinquante mille hommes et marchèrent sur la dernière ville arabe d'Europe. Ils détruisirent les champs et les cultures avoisinantes et coupèrent toutes les routes d'approvisionnement maritime ou terrestre que seraient susceptibles d'emprunter des renforts venant du Maghreb ou de l'Empire ottoman. Malgré ce siège implacable, les Grenadins résistèrent courageusement. Malgré le déséquilibre des forces, ils lançaient des attaques récurrentes contre l'envahisseur chrétien. Pendant de longs mois, Grenade soutint le siège avec bravoure. Mais avec l'avancée de l'hiver, le froid, la neige, la faim, le désespoir commença à

s'installer chez certains. Le Roi Boabdil fut obligé de capituler, malgré l'opinion populaire qui souhaitait poursuivre la lutte jusqu'au dernier souffle.

Boabdil envoya son général Abû Al-Qâsim au campement des Rois Catholiques pour négocier secrètement la reddition. Les pourparlers durèrent plusieurs semaines, au terme desquelles les protagonistes signèrent la capitulation de Grenade. C'était le 25 novembre 1491.

Quelques semaines après la signature du traité, Grenade se rendit. L'armée espagnole envahit la ville et se dirigea directement à l'Alhambra, le palais royal, édifié deux siècles et demi plus tôt par le fondateur du Royaume de Grenade, Ibn Al-Ahmar. On installa au sommet de la plus grande tour de l'Alhambra une imposante croix argentée, celle que portait le Roi Ferdinand lors de ses batailles contre les Maures. On annonça que Grenade appartenait désormais aux Rois Catholiques. C'était le 2 janvier 1492. L'Histoire tournait définitivement la page de l'Espagne musulmane.



La foto representa a Boabdil, el último Sultán del reino nazarí de Granada.

3. Une unité parachevée. Une Espagne qui peut devenir puissante

Les Rois catholiques ont été enterrés à Grenade pour montrer leur détermination pour reconquérir cette ville et leur attachement à leur religion. C'est une sorte de défi pour les musulmans pour leur montrer qu'ils sont plus puissants qu'eux.

Le traité pour la conquête de Grenade comportait une soixantaine de clauses se résumant ainsi :

- Le Roi de Grenade s'engageait à livrer la ville de Grenade aux Rois Catholiques dans un délai ne dépassant pas soixante jours à compter de la date de signature du traité.
- Tous les prisonniers, des deux camps, seraient libérés sans rançon.
- Les Musulmans ne seraient pas molestés dans leurs personnes, dans leurs biens ou dans leur honneur. Ils pourraient garder leur juridiction et leurs juges. Ils pourraient pratiquer librement leur culte.
- Les mosquées resteraient inviolées. Aucun Chrétien ne pourrait investir une mosquée ou la demeure d'un Musulman.
- Pendant trois ans, les Musulmans qui le souhaitaient pourraient traverser librement vers l'Afrique dans des navires affrétés par le Roi Catholique Ferdinand.

Mais la générosité apparente de ces clauses allait s'avérer n'être que duperie et mensonge. L'Inquisition allait faire son œuvre et les Musulmans n'eurent d'autre choix que la conversion, l'exil ou la mort. Les musulmans furent donc chassés de l'Espagne vers l'Afrique du Nord (3 millions furent tués).

Conclusion :

Nous pouvons donc conclure que les Rois Catholiques ont rendu un pays divisé et déchiré économiquement en un pays unifié (politiquement). L'Espagne est la première puissance de la Méditerranée occidentale et grâce au Rois Catholiques, cette puissance va pouvoir perdurer. Les Rois Catholiques vont laisser un héritage impressionnant aux futurs rois (comme par exemple Les Indes (l'Amérique) qui s'ajoutent aux territoires conquis en Espagne). La puissance économique perdure et Charles Quint, leur petit-fils, est à la tête d'un véritable empire, héritier légal des royaumes de Castille et d'Aragon, Charles les unit et devient le premier souverain du royaume d'Espagne, de 1516 à 1556. De plus son prestige et sa puissance sont renforcés par la fondation de l'empire d'Amérique.

Southammavong Nicolas

De Moura Valentin

2nd6